

Nous arrivâmes à la soirée vers 22h et en voyant la tête de la genre masculine, nous étions à tomber. Je repérais tout de suite ma cible de la soirée. Sauf qu'il était entouré d'une bonne dizaine de filles en chaleur qui souriaient à pleine dents, riaient bêtement et se penchaient exagérément en avant pour lui faire profiter de leur décolleté pathétique. Bref, des débutantes. De toutes les façons ce n'est pas maintenant que j'irai puisque mes copines allaient déjà essayer leurs techniques de drague sur lui. Il fallait que je joue dans le subtil et que je parvienne à l'interpeller pour qu'il vienne lui-même à moi. Alors je me dirigeais vers lui, le regarda de la tête aux pieds, une moue narquoise puis le dépassa sans lui accorder plus de valeur. Discrètement, je le regardais et vis que j'avais fait mon effet : il était choqué et le garçon vers lequel je me dirigeais aussi.

“Je croyais que c'était la guerre...?”

Je me retournai, c'était Iris qui venait de me poser cette question. Je lui souris.

“Dans une guerre, chacun sa stratégie de guerre. Et le meilleur gagne.”

Je lui dis un clin d'œil et repartis dans ma direction initiale. Le garçon que je visais était plutôt passable, pas quelqu'un qu'on aurait pu qualifier de beau au premier regard mais c'était exactement ce qu'il me fallait pour ce soir.

“- Bonsoir, dis-je d'une voix douce à la limite de l'enfantine.

- Bon...bonsoir. Euuuuuh.... Tu me connais? Désolé si je t'ai pas reconnu mais tu es que c'est à moi que tu dois parler...?”

Il était sur ses gardes et bégayait comme un malade, c'en était presque mignon.

“- Bien sûr que c'est à toi que je viens parler sinon je ne serai pas là.

- Forcément mais faut que tu comprennes que c'est tellement inhabituel qu'une fille comme toi vienne me parler que je me pose des questions...

- Qu'est ce qu'une fille comme moi?

- Une fille qui est la juste pour draguer et se faire démonter le soir, sans vouloir t'insulter. Et qui d'ailleurs si elle te parle c'est parce que tu lui es utile mais c'est sûrement pas toi qui va être dans son lit ce soir. Mais bien sûr elle ne te le dira jamais en face.”

.... J'étais choquée! Sous ses apparences mignonnes et apeurées, ce jeune homme venait de me dire mes quatre vérités bien en face. Et bizarrement, j'avais trouvé ça intéressant.

Je repris ma voix normale et je lui dit:

“-Ca t'es arrivé souvent ce genre de chose ?

- Assez souvent oui.

- Je suis désolée...

- Tu n'as pas à l'être. Mais je comprends pas pourquoi tu es toujours là devant moi.

Normalement, une fois que je leur est dis leur quatre vérités, ce genre de filles me regardent avec dédain et s'en vont chercher un autre con. Pourquoi tu restes?

- Je vais pas te dire que je ne suis pas comme les autres parce que je sens qu'avec toi ça ne marchera pas. Mais je vais te dire la vérité. C'est exactement ce que tu as dit: j'avais prévu de t'utiliser pour faire jalouser le beau gosse qui est là-bas...

- Bem on peut dire que c'est réussi: il n'arrête pas de te mater et de me fusiller du regard depuis tout à l'heure là.

- Merci pour ces informations. Je continu: le fait que tu m'as dit m's quatre vérités et bien... J'avais trouvé ça intéressant. T'es la première personne qui me dis ça et je suis impressionnée.

- Tu es vraiment bizarre quand-même

- Généralement ce n'est pas ce genre de compliment que je reçois "

Et là, on éclatâmes de rire. Pas un rire de cruche que l'on fait pour draguer mais un vrai rire franc. Alors je me suis dit que l'amitié garçon-fille existe peut-être réellement.

"- Ça fait du bien de rire un peu, me dit-il

- Je ne te le fais pas dire. Tu sais, je n'ai toujours pas perdu mon objectif de vue mais au lieu de d'utiliser, je voudrais te demander de l'aide. Tu veux bien m'aider... s'il te plaît ?

- En règle générale, je n'aime pas ce que tu fais. Mais c'est la première fois que quelqu'un me demande mon aide au lieu de ce servir de moi alors je vais le dire oui. En plus, ça me permettra de mieux observer ce phénomène de drague chez les filles.

- Super maintenant j'ai l'impression d'être un cobaye, dis-je avec une moue boudeuse.

- Mais non faut pas le prendre comme ça.... Dis toi que tu es au service de la science!"

Nouvel éclat de rire qui dérangerait fortement mr le beau gosse.

" – Au fait, je m'appelle Livia, je lui tendit la main.

- Gaëtan"

Il me tendit la sienne et nous nous serrâmes avec un grand sourire. Puis je lui exposais mon plan qui le fit pouffer de rire et après avoir échangé nos numéros de téléphone nous le mîmes en application. C'est comme cela qu'on se retrouva sur la piste de danse à réaliser un zouk en mode plus que collé-serré. Il le dansais très bien, ce qui me surpris agréablement. Bien sur comme prévu on fut vite interrompu par monsieur le beau gosse qui, sans gêne, c'est planté à côté de nous et a commencé à me parler.

" Moi, c'est Michael."

Nous ne lui répondimes pas.

"Je suis américain. Je suis venu ici pour une compétition de skysurf.

- En effet, j'ai analysé tes pirouettes elles étaient très réussies.

- Merci mais je ne te parlais pas. Moi je parlais à la déesse à côté de toi.

- Je suis donc une déesse?

- Tout à fait ma demoiselle. Et une telle beauté mérite un homme à sa hauteur et je me propose pour le poste.

- Tu t'estime donc être à ma hauteur?

- C'est ça. Laisse-moi te le montrer.”

Et il pris la place de Gaëtan qui me regarda avec une moue exagérément t'exaspérée et je leva mes yeux au ciel, amusée.

A partir de ce moment, notre danse devient à la limite du sexuel mais très excitante. Pendant ce laps de temps sur la piste, Michael me parla de lui et fit des compliments banals sur mon corps sensationnel. En bref, ce soir je remportais la compétition car il sera dans mon lit mais je me rendis compte à quel point les garçons que je côtoyais étaient inintéressant. Alors je me surpris à chercher Gaëtan du regard et quelle ne fut pas ma stupéfaction quand je le repérais en pleine discussion avec Iris. Sentant que je les observais, Gaëtan l'adressa une grimace amusante et Iris un clin d'oeil qui me fit frissonner. Frisson que l'homme avec qui je dansais interpréta à son avantage, il me demanda d'une voix ridiculement sensuelle si je ne voulais pas aller dans un coin plus intime. Voilà! J'ai eu ce que je voulais mais bizarrement cette nuit ne me remplit pas de la même euphorie que les autres.

Le matin suivant, je remarquais que le gars de hier soir était toujours dans ma tente et qu'il me regardais en souriant. Je dois avouer que je ne m'y attendais pas. Et avec toute la gentillesse que je avoir au lever, je lui demandais de sortir de ma tente.

Lors de notre discussion habituelle, les fines me félicitèrent pour ma victoire et me racontèrent leur nuit. J'écoutai tout cela d'une oreille distraite. Soudainement Iris se mit à rire, un fou rire incontrôlable. Elle sortit se calmer dehors et je la suivit.

“- Iris?”

Incapable de s'arrêter de rire, elle ne me répondit pas. Le rire étant contagieux je fini par me mettre à rire également.

“- Rire te vas très bien. Enfin, je pense que tout es mieux que ta tête s'ennuie profond de ce matin.

- Je me m'ennuyais pas

- Mais ouais, c'est ça. Au fait, veux-tu savoir pourquoi je riais, dit-elle avec un regard malicieux.

- Oui je veux bien. Toi qui est si discrète ça ne te ressemble pas beaucoup.

- C'est à cause de ton ami d'hier soir...

-Gaetan?

-Oui... Ça m'a surprise que tu sois aller lui parler. Et quand je t'ai vu rire avec lui c'était encore plus surprenant alors je suis allée lui parler et je l'ai tout de suite trouver sympathique. Alors on a échangé nos numéros et depuis ce matin on parle. Et purée, qu'ilest drôle!

- Ça ne m'étonne pas de lui. Il me paraissait vraiment intéressant hier soir!

- Et il l'est. Tout comme toi.”

Soudainement, elle se pencha vers moi et m'embrassa avec fougue pendant quelques secondes. Elle se redressa, l'adressa un de ses fameux clin d'oeil et partit. Je restai totalement pétrifiée pendant quelques minutes. Trop choquée pour réagir. Je venais de recevoir un baiser d'une fille, je l'avais apprécié et mon coeur battait à n'en plus finir dans ma cage thoracique.